

tique et musicale qu'ils venaient de donner, et les félicita du succès incontestable qu'ils avaient remporté.

Il souhaita la bienvenue aux amis et aux anciens élèves du Séminaire, il les remercia d'avoir bien voulu contribuer à faire terminer la chapelle qui serait maintenant regardée comme digne d'être le tombeau du Vénéral Mgr de Laval et d'avoir répondu à l'appel qui leur avait été fait avec une générosité qui n'a d'égal que l'élan avec lequel on l'a exercée. Il les invita à passer la journée du lendemain au Séminaire. "Vous y retrouverez, dit-il, toutes les émotions de votre vie première. Vous y reconnaîtrez les fragments de votre âme dans toutes les salles, à tous les angles : car on dirait que l'âme laisse quelque chose d'elle-même dans les lieux où elle a séjourné longtemps. Les pensées, les sentiments, les joies, les peines d'autrefois, vous les retrouverez encore à leur place, avec la vivacité de l'impression première, et comme ces impressions sont celles de l'enfance et de la jeunesse, elles auront un charme particulier."

L'invitation fut acceptée avec plaisir, car le lendemain matin, à neuf heures, la chapelle était remplie d'une foule venue pour y admirer l'œuvre accomplie. La chapelle est vraiment belle : le style roman y est dans toute sa pureté ; la décoration ajoute son charme à l'architecture et les grandes verrières amortissent les éclats des rayons de soleil en les arrêtant au passage par des couleurs qui répandent à l'intérieur "la mélancolie des sombres lumières."

Qu'il nous soit permis de dire ici avec Mgr Bruchesi, dans son beau sermon à la messe d'inauguration :

"Dans un temps où, en fait de construction d'églises, les règles de l'art sont souvent oubliées pour faire place aux pures inspirations du caprice, en est heureux de voir un temple où le style est observé, où règne l'unité, qualité maîtresse des grandes œuvres, où l'harmonie des lignes repose et charme le regard, où la richesse ne connaît rien du faste, où la sobriété s'allie à l'élégance, où tout porte l'âme au recueillement et à la piété."

La grand'messe fut chantée par Mgr Bégin. Au chœur se trouvaient Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, NN. SS. Gravel, Blais, Labrecque, Cloutier et Brunault, Mgr Marois, V.G., et plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques. Dans la nef étaient placés au moins trois cents prêtres avec autant de laïques